

**ACCUEIL****La Tuile a prouvé son utilité en moins d'une année d'existence****Le Centre d'hébergement d'urgence a été assez fréquenté pour qu'il reste ouvert. Reste le problème des finances.**

Cent quarante-trois personnes accueillies en huit mois et demi pour 2258 nuitées, soit une moyenne de neuf hôtes par nuit. La Tuile, centre d'hébergement d'urgence ouvert à Fribourg en octobre 1992, a prouvé sa nécessité. Même si, faute d'argent, il a fallu fermer la maison en juillet et août. Elle a rouvert ses portes le 6 septembre.

Destinée à offrir un toit – une sécurité temporaire – à toute personne en situation de crise, La Tuile doit son existence à l'obstination d'une poignée de personnes persuadées du fait qu'une telle structure faisait défaut à Fribourg. Les faits leur ont donné raison et la baraque sise à la route de Bourguillon est perçue par ses hôtes comme un endroit accueillant, chaleureux et, surtout, sécurisant.

**UN PROJET ET UN GROS SOUCI**

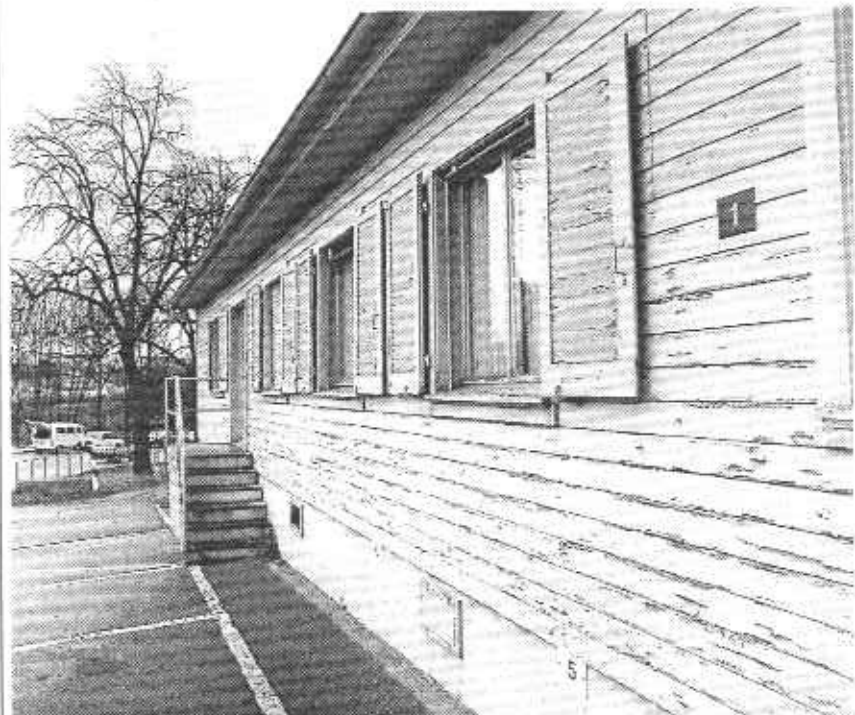
Une enquête a été réalisée durant les sept premiers mois d'ouverture par une équipe dépendant de la chaire de travail social de l'Université. Ses premières données permettent d'esquisser le profil des gens qui fréquentent La Tuile. Sur 129 personnes interrogées, 91 (70%) sont des Suisses, parmi lesquels 63,7% de Fribourgeois, soit 58 en tout. A relever que 43% des hôtes fribourgeois (25 personnes) ont

leurs papiers déposés en ville de Fribourg.

Les usagers sont principalement des hommes (82%). L'âge moyen se situe à trente ans (le plus jeune avait 16 ans, l'ainé 63), mais la majorité des hôtes a entre vingt et quarante ans. Plusieurs raisons les poussent à frapper à la porte du centre: «Situation générale de stress», vie dans la rue, attente d'un hébergement stable, personnes en fuite, etc. Leurs problèmes s'appellent solitude, drogue, chômage, maladie, alcool, manque d'argent. La majorité des séjours est brève (1-2 nuitées) ou moyenne (jusqu'à trente nuitées), seuls 18,5% des hôtes restant plus longtemps (le record est à 92 nuits).

Le comité que préside Martin Hossek a un projet et un souci. Le premier, c'est de former de nouveaux animateurs pour renforcer l'équipe de départ. Le second, beaucoup plus grave, c'est la survie financière de l'entreprise dont les réserves actuelles ne lui permettent de «durer» que jusqu'en février prochain.

Pour son lancement, le centre a été soutenu par l'Office fédéral de la santé publique, Caritas-Suisse, la Loterie romande, divers services cantonaux, ainsi que des organisations privées et des particuliers. La ville de Fribourg ne lui a, en revanche, versé aucune subvention. MJN



Les locaux de La Tuile à la route de Bourguillon. Bruno Maillard